

Le coin des Mickeys (au rayon BD)

Sélection mars-avril 2018

Frédéric STÉVENOT

Petite sélection d'albums parus ou à paraître ces temps-ci (pas le temps d'en faire davantage : vous m'en voyez désolé, mais je me rattraperai plus tard)... Les demandes sont à faire par mail ([frederic.stevenot\[at\]clionautes.org](mailto:frederic.stevenot@clionautes.org)), en rappelant l'auteur, le titre, l'éditeur, et votre adresse postale. Si vous avez vent d'autres titres, n'hésitez pas à me solliciter.

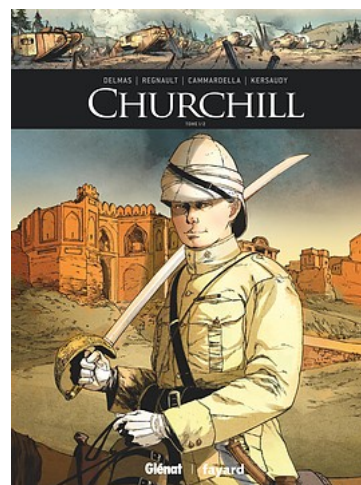
Je donne un titre de Glénat, mais c'est l'un des rares éditeurs à se faire tirer l'oreille (et même les deux) : si quelqu'un veut tenter l'aventure, c'est SGDG (sans garantie du gouvernement).

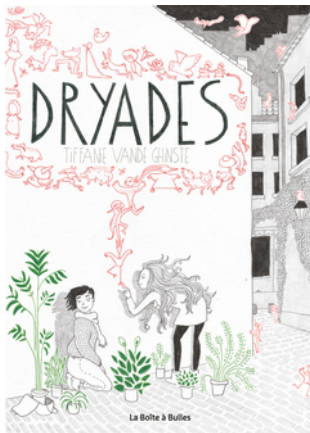
**Vincent Delmas (sc.),
Alessio Cammardella (ill.), François Kersaudy (conseiller
historique), Alessia Nocera (coul.), Churchill. Tome
1, Glénat, coll. « Ils ont fait l'Histoire », 56 p., 21 mars 2018**

« L'Histoire me sera indulgente, car j'ai l'intention de l'écrire ».

1880. Descendant d'une famille aristocratique de seconde classe, le jeune Winston Churchill grandit dans l'ombre de son père, le député conservateur Randolph Churchill. Passionné de stratégie militaire, Winston entame une carrière dans l'armée pour y briller et, un jour, siéger au Parlement aux côtés de son père. Ses exploits en campagne et sa personnalité très marquée lui valent autant d'éloges que d'inimitiés. Alors que son père décède prématurément, le fils Churchill, lui, devient un personnage aussi incontournable qu'insaisissable de la classe politique anglaise. Nommé Premier lord de l'amirauté aux prémices de la Grande Guerre, il s'apprête à montrer au reste du monde l'étendue de ses talents...

Aussi célèbre pour ses bons mots que pour son action décisive en tant qu'homme d'état au Royaume-Uni et en Europe, Winston Churchill est l'une des figures politiques les plus importantes du XX^e siècle. Découvrez son destin en BD dans le premier volume d'un diptyque se concluant en 1939, alors que Churchill est rappelé au gouvernement à l'orée de la Seconde Guerre mondiale.





Tiffanie

Vande Ghinste, *Dryades*, La Boîte à bulles, 88 p., 7 mars 2018

Dans la mythologie grecque, les Dryades sont des nymphes, douces et bienveillantes, habitantes et protectrices des forêts. Mais que se passerait-il si elles vivaient en ville ?

Retenue prisonnière par un ogre dans un chêne, Rudica réussit enfin à s'échapper après trois tentatives infructueuses, grâce à une infusion magique. C'est du moins ce qu'elle raconte...

Fraîchement débarquée à Bruxelles, le hasard mettra sur son chemin Yacha, une jeune libraire à la vie un peu morne, délaissée par son colocataire Igor. Ensemble, elle se rend compte de leur force créatrice hors du commun et décident de l'exploiter pour décorer les rues de Bruxelles, et soigner les gens qui les entourent. Mais l'ogre n'est pas loin, et surtout la ville est semée d'embûches et leurs bonnes intentions pas forcément du goût de tout le monde... Une ballade sensible et poétique au fil des rues colorées de Bruxelles.

**Marc Ellison (sc.), Didier Kassai (dessin et couleurs),
Maison sans fenêtres, La Boîte à bulles, 160 p., 7 févr. 2018**

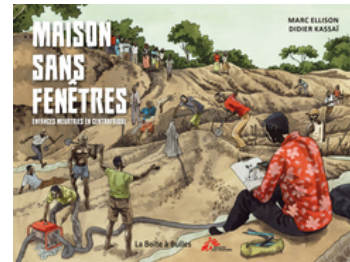
Sous le trait sensible de Didier Kassai (*Tempête sur Bangui*), un reportage BD mariant photos et dessins sur les enfants des rues de Bangui.

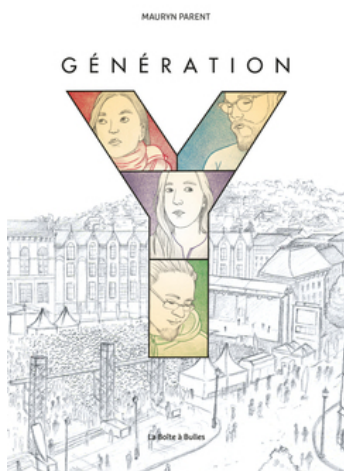
En République centrafricaine, les enfants grandissent dans l'insécurité, la pauvreté, et la malnutrition. Le conflit de 2013 n'a fait qu'exacerber cette situation. Accablés par l'incertitude, ils vivent dans la peur. Dans l'impossibilité de se rendre à l'école, leur enfance est interrompue. Avant même le début de la crise, cette ancienne colonie française était considérée comme le pire pays au monde pour être un enfant.

Pourtant, les médias internationaux restent désespérément muets sur cette tragédie : La République centrafricaine est devenue « une maison sans fenêtres. »

Au travers de dessins, de photos et de vidéos (activées par QR codes), cette BD vous plonge aux côtés des plus démunis de cette « crise oubliée. »

Guidé par l'artiste centrafricain Didier Kassai (*Tempête sur Bangui*), et le photojournaliste britannique Marc Ellison, partez observer le travail des enfants dans une mine de diamants, découvrir la vie dans un camp de réfugiés, et rencontrer les enfants des rues de Bangui.





Mauryn

Parent, *Génération Y*, La Boîte à bulles, 160 p., 7 mars 2018

Un projet élu et promu par le Prix jeune auteur.e de la région de Liège.

Le portrait juste, et lucide d'une génération de rêveurs, hyper connectés, en quête d'un nouvel idéal de vie.

Mauryn Parent raconte au travers d'une année, le quotidien de Lise, Jérémy, Thomas, et Mathilde.

Quatre personnages, aux caractères, aux parcours et aux aspirations bien différentes les unes des autres.

Ils ont entre 20 et 30 ans et font partie de la génération Y. Hyper connectés, rêveurs et dans le questionnement permanent, d'où la dénomination « Y », « Why » en anglais qui signifie « pourquoi ».

Ils vivent à Liège, se connaissent tous, de près ou de loin et se rencontrent parfois au gré de ses rues ou de ses événements.

L'auteur retranscrit leurs interactions, leurs pensées, la vie telle qu'elle est. Par le biais de ces histoires, de ces destins croisés, chaque lecteur pourra peut-être retrouver une pensée, un moment vécu ou encore un lieu connu.

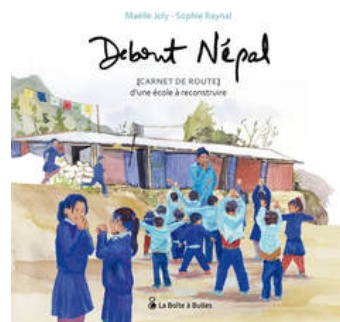
Maëlle Joly et Sophie Raynal (sc. et ill.), *Debout Népal*, La Boîte à bulles, 144 p., 4 avril 2018

Un carnet de voyage dépaysant, instructif et profondément humain sur le quotidien de villageois népalais.

À la fin des années 1990, Maëlle Joly et des amies partent pour un périple de huit mois au Népal. Dans l'Himalaya, à 2 000 mètres d'altitude, elles se prennent d'amitié pour les villages de Golphu Banjyang et Barati. Dans ce dernier, elles décident de créer une école primaire : l'association Kalam est née.

Au fil des années l'association et l'école se structurent. Maëlle et d'autres membres de l'association — telles Sophie Raynal à compter de 2003 — se rendent régulièrement sur place pour suivre l'évolution de l'école et du village.

En 2015, un violent séisme secoue le Népal et l'école s'écroule. L'association Kalam récolte des fonds pour mettre en place une aide d'urgence. Mais la reconstruction de l'école semble poser problème. Sophie et Maëlle décident donc de repartir à Barati afin de mieux appréhender la situation.





Justine

Brabant (sc.), Kam (ill.), *Lucha. Chronique d'une révolution sans armes au Congo*, La Boîte à bulles, 104 p., 4 avril 2018

Un témoignage fort et édifiant sur cinq ans de lutte pacifique pour le changement en République démocratique du Congo, cinq ans de courage, mais surtout cinq ans d'espoir.

La Lucha est l'histoire du mouvement du même nom, créé par de jeunes Congolais de tous milieux, origines et religions qui ont choisi de mener un combat pacifique dans un pays où les choses se règlent souvent par les armes, le clientélisme ou la corruption. C'est en Janvier 2012 que ce mouvement citoyen voit le jour à Goma, dans l'Est de la République démocratique du Congo (Kivu).

Animé par le désir d'un pays nouveau, véritablement indépendant et démocratique, La Lucha milite, à travers des actions non violentes pour l'accès à l'eau, à l'éducation, la fin de l'impunité des groupes armés et la tenue d'élections présidentielles. Le mouvement a très vite attiré l'attention des autorités qui répriment régulièrement leurs actions.

Pierre-Emmanuel

Dequest (ill.) Jean-François Vivier (sc.), *Tom Morel. Vivre libre ou mourir*, éd. du Rocher, 52 p., 4 avr. 2018

Il est des hommes qui se révèlent dans l'épreuve. Ils sont rares, mais Tom Morel en fait partie. Jeune lieutenant en 1940, c'est un contexte extraordinaire qui va révéler sa gloire militaire et sa grandeur humaine. Alors que l'armée française vit la débâcle, il résiste avec courage et ténacité aux hommes de Mussolini sur les plus hauts sommets d'Europe. Comment un homme de cette trempe aurait-il pu capituler? Refusant tout compromis avec l'ennemi, il participe aux combats de « l'armée des ombres » avant d'entrer dans la lumière lors de son commandement du maquis des Glières.

« Nous sommes faits pour une vie héroïque », Tom Morel

